

FRANÇAIS

Corrigé

Examen du baccalauréat.
Session principale. Juin 2012.
Section : Lettres

I. ÉTUDE DE TEXTE

A. Compréhension

Commentaires des questions	Exemples de réponses possibles
<p>Question 1. <i>Gervaise souhaite vivement louer une boutique pour s'installer à son compte. Qu'est-ce qui, dans son comportement et ses pensées, montre son attachement à la réalisation de son projet ?</i></p> <p>La phrase assertive qui introduit la question oriente le candidat vers un contenu spécifique du texte : le projet de Gervaise (louer une boutique pour s'installer à son compte). La question porte sur l'analyse des comportements et des gestes du personnage qui montrent l'attachement au projet. Il s'agit donc de localiser et de relever des informations pertinentes en rapport avec cette idée d'attachement au projet et de les reformuler.</p>	<p>Gervaise souhaite vivement louer une boutique pour s'installer à son compte. En effet, elle ne cesse d'y penser et de faire des projets à ce sujet (« Cette boutique commençait à lui tourner la tête »). Elle a en fait une idée fixe qui la préoccupe « <i>continuellement</i> », « <i>matin et soir</i> » et « <i>elle trouvait à y songer, les yeux ouverts, le charme d'un plaisir défendu</i> ». Bref, tout, dans son comportement et ses pensées, ce qu'elle fait, ce qu'elle dit et ce qu'elle ne dit pas, trahit son attachement obsessionnel à la réalisation de son projet. Le fait qu'elle aille souvent voir la boutique en cachette, qu'elle se retienne pour ne pas en parler tout haut, continuellement, et qu'elle refasse sans cesse le calcul de son coût et y songe, les yeux ouverts, prouve cet attachement obsessionnel.</p>

<p>Question 2. <i>Quelle attitude et quels sentiments les gestes, les silences et les paroles de Goujet traduisent-ils lorsque celui-ci propose son aide à Gervaise ?</i></p> <p>La réécriture de la question permet d’appréhender la question. On apprend dans l’énoncé que Goujet propose à Gervaise de l’aider et que ses gestes, ses silences et ses paroles traduisent à la fois une attitude et des sentiments. Pour répondre à cette question, le candidat est appelé à localiser le dialogue où il est question de proposition et de centrer le travail sur les énoncés en rapport avec Goujet.</p>	<p>2) Les gestes, les silences et les paroles de Goujet traduisent tous une attitude de respect, de soutien et de compréhension à l’égard de Gervaise. Tout en tenant à lui venir en aide, il prend toutes les précautions pour ne pas froisser son amour-propre et sa fierté. Il hésite beaucoup à lui proposer son aide. Cette hésitation est signe de gêne et de trouble: « Il devait avoir une <i>phrase grave à prononcer...</i> », etc. C’est pourquoi le refus de Gervaise le met dans l’embarras.</p>
<p>Question 3. Comment l’attitude de Gervaise évolue-t-elle face à la proposition de Goujet ?</p> <p>Gervaise ne garde pas la même attitude face à la proposition de Goujet. La consigne consiste à identifier les informations qui montrent qu’il y a une progression. La comparaison de la séquence qui se situe juste après la proposition de Goujet avec la fin du texte donne au candidat une idée claire sur cette évolution.</p>	<p>Suite à la proposition de Goujet, Gervaise est, d’abord, confuse et gênée. Sa fierté et son sens de la dignité la poussent à adopter une attitude de refus («<i>Je ne puis pas prendre l’argent de votre mariage, bien sûr !</i>»). Ensuite, agissant en femme responsable et dans l’espoir de le dissuader, elle invoque les difficultés qu’elle aurait à le rembourser dans des délais raisonnables et lui rappelle son projet de mariage à lui qui nécessite, en toute logique, des frais («<i>elle n’accepterait de l’argent sans savoir quand elle pourrait le rendre.</i>»). Enfin, devant l’insistance et l’obstination de Goujet, Gervaise accepte son offre.</p>

B. Langue

Commentaires des questions	Réponses possibles
<p>1) <i>Il devait avoir une phrase <u>grave</u> à prononcer ; il la <u>retournait</u>, la mûrissait, sans pouvoir lui donner une forme convenable.</i></p> <p>Réécrivez cette phrase en remplaçant les mots soulignés par d'autres de même sens.</p>	<p>Il devait avoir une phrase importante (décisive) à prononcer; il la méditait (l'examinait, l'analysait ou éventuellement la reformulait), la mûrissait, sans pouvoir lui donner une forme convenable.</p>
<p>2) <i>Si elle n'en parlait pas tout haut, continuellement, c'était de crainte de paraître regretter les économies mangées par la maladie de Coupeau.</i></p> <p>Réécrivez la phrase en utilisant la structure : <i>Si ... c'est parce que....</i></p>	<p>Si elle n'en parlait pas tout haut, continuellement, c'était parce qu'elle craignait de paraître regretter les économies mangées par la maladie de Coupeau.</p>

II. ESSAI

Vivre ensemble c'est, avant tout, venir en aide à son prochain, partager avec lui ses peines et ses plaisirs. D'après vous, le comportement des hommes dans la société d'aujourd'hui correspond-il à cet idéal ? Vous développerez, à ce propos, un point de vue argumenté illustré par des exemples précis.

Mots-clés : Idéal : vivre ensemble, venir en aide, partager (peines et plaisirs)

Thème : Partage

Problématique : Vivre ensemble est-il toujours placé sous le signe de l'aide et du partage.

Grandes lignes du développement : (à titre indicatif)

1. L'idéal : venir en aide à son prochain, partager avec lui ses peines et ses plaisirs.
 - Vivre ensemble présuppose la prise de conscience profonde de l'appartenance à une communauté avec laquelle on partage des valeurs humaines, universelles, inaliénables indépendamment des différences.
 - La solidarité est l'une des manifestations de cet idéal : « *Je ne peux pas être heureux quand les autres sont malheureux* ».
 - Venir en aide à son prochain pendant les moments difficiles est un devoir humain: on ne peut pas laisser des êtres humains végéter dans la misère et l'ignorance.
 - Alléger les souffrances des hommes qui ont faim est une forme rudimentaire de partage : « *Les uns meurent parce qu'ils ont trop mangé, les autres meurent parce qu'ils n'ont rien à manger* »
2. Mais aussi : haine, intolérance, indifférence .
 - Dans une société matérialiste, l'indifférence ronge les rapports humains, le chacun pour soi en est l'expression édifiante.
 - L'égoïsme semble s'ériger en devise dans la vie et donne lieu à toutes les formes d'opportunisme.
 - Le communautarisme aveugle génère l'exclusion et la haine entre les individus et les peuples.
 - Ces comportements sont à l'origine des conflits qui sont à même de ruiner les fondements même de la société.